

JEUDI DE LA IIIÈME SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

1ère lecture : Jr 7, 23-28

Ainsi parle le Seigneur : Voici l'ordre que j'ai donné à vos pères : « Écoutez ma voix : je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple ; vous suivrez tous les chemins que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. » Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont suivi les mauvais penchants de leur cœur endurci ; ils ont tourné leur dos et non leur visage. Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, j'ai envoyé vers vous, inlassablement, tous mes serviteurs les prophètes. Mais ils ne m'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont raidi leur nuque, ils ont été pires que leurs pères. Tu leur diras toutes ces paroles, et ils ne t'écouteront pas. Tu les appelleras, et ils ne te répondront pas. Alors, tu leur diras : « Voilà bien la nation qui n'a pas écouté la voix du Seigneur son Dieu, et n'a pas accepté de leçon ! La vérité s'est perdue, elle a disparu de leur bouche. »

Psaume 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-9a

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

- Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

- Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.

- Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué. »

Évangile : Lc 11, 14-23

En ce temps-là, Jésus expulsait un démon qui rendait un homme muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet se mit à parler, et les foules furent dans l'admiration. Mais certains d'entre eux dirent : « C'est par Bézéboul, le chef des démons, qu'il expulse les démons. » D'autres, pour le mettre à l'épreuve, cherchaient à obtenir de lui un signe venant du ciel. Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même devient désert, ses maisons s'écroulent les unes sur les autres. Si Satan, lui aussi, est divisé contre lui-même, comment son royaume tiendra-t-il ? Vous dites en effet que c'est par Bézéboul que j'expulse les démons. Mais si c'est par Bézéboul que moi, je les expulse, vos disciples, par qui les expulsent-ils ? Dès lors, ils seront eux-mêmes vos juges. En revanche, si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous. Quand l'homme fort, et bien armé, garde son palais, tout ce qui lui appartient est en sécurité. Mais si un plus fort survient et triomphe de lui, il lui enlève son armement, auquel il se fiait, et il distribue tout ce dont il l'a dépouillé. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui ne rassemble pas avec moi disperse. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, jeudi 3 mars 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

La liberté de l'homme est un profond mystère... Elle nous rend capables d'entrer dans une vraie relation d'amour avec le Seigneur ; elle nous laisse aussi la possibilité, le droit même, de refuser une telle relation. Les textes que la liturgie de ce matin nous a donnés évoquent cette dureté de cœur dont l'homme est capable, à l'égard de Dieu. « Tu leur diras toutes ces paroles, et ils ne t'écouteront pas. Tu les appelleras, et ils ne te répondront pas. » Le Seigneur prévient le prophète Jérémie qu'il sera en butte à l'incroyance ; un refus d'écouter qui ne devra pas décourager le prophète, car le Seigneur, Lui, ne se décourage ni ne se lasse d'appeler à la conversion. La Bible tout entière est un témoignage de cette patience de Dieu, de Sa persévérance dans l'amour qui se donne, en espérant la réponse de l'homme.

« Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué. » En rappelant la situation du peuple d'Israël au désert, le psalmiste nous invite à vérifier que nous ne sommes pas dans cette dureté du cœur, qui ferme la porte au Seigneur. Car il ne suffit pas de traverser le Carême pour entrer en Terre Promise ; nos plus généreux efforts de pénitence et de charité ne valent pas grand chose, si notre cœur ne devient pas dans le même temps plus tendre, plus sensible, plus à l'écoute du Seigneur.

Nous espérons bien ne pas avoir cette dureté de cœur, que Jésus dénonce ce matin dans l'évangile, cette mauvaise foi qui irait jusqu'à attribuer au diable des miracles, pour ne pas glorifier l'action de Dieu. Mais osons-nous désirer que notre cœur devienne aussi doux et vulnérable que le Sien ? Telle est le véritable enjeu, au fur et à mesure que nous approchons de la Semaine Sainte.

En cette Eucharistie, unissons-nous à Jésus avec détermination, permettons à Sa Vie de prendre possession de la nôtre. Apprenons de Lui à devenir dociles à la Parole de Dieu, entrons avec Lui dans le grand mystère de la Croix d'une manière résolue, comme le choix le plus beau et le plus grand, qui exprime toute la raison d'être de notre liberté. Reconnaissons le Règne de Dieu qui vient à nous, et qui déjà remplit notre cœur de joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +